

Philip Ruiter et l'oblitération..

qu'à un manque de documents d'archives pour cette période, mais nous ne pouvons confirmer l'utilisation de l'oblitération "fer à cheval" par Joseph Munson au cours des cinq premières années comme maître de poste.

Je tiens à remercier David Handelman et Jacques Poitras qui ont bien voulu partager certaines informations avec l'auteur. Nous encourageons les lecteurs à nous faire parvenir toute nouvelle information qui pourrait ajouter à cette marque très rare de Philipsburg pour laquelle nous n'avons répertorié que deux exemplaires dans les collections privées.

Références

1. *Noms et lieux du Québec: dictionnaire illustré réalisé par la Commission de toponymie du Québec*. Québec: Publications du Québec, 1994, p. 530.
2. *Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Ruiter Family Fonds- MG23, GIII, Vol. 2, p.695-696.* 3. *BAC, MG23, GIII, Vol. 3, p.245. Lettre de George Heriot à Philip Ruiter en date du 29 mars 1815 (Partiellement encadré dans le texte)*.
4. *BAC, MG23, GIII 3, Vol. 3, pages 929-955. Livret de compte postal de Philip Ruiter pour la période 1815-1816.*
5. *BAC. Fonds Civil Secretary, Correspondence: Québec, Lower Canada and Canada East. Série A1 (1760-1841) - RG4, A1, Volume 148. Lettre de James Reid de St-Armand envoyée au Secrétaire provincial à Québec en date du 31 octobre 1815 et estampillée à Philipsburg le 2 novembre 1815.*
6. *The Encyclopaedia of British Empire Postage Stamps 1639-1942. Volume V: The Empire in North America. London, Robson Lowe Limited, 1973, page 119.* Nous croyons qu'il s'agit de la même marque que celle retrouvée dans les archives de BAC. Au cours des années 1940 l'historien W.E.D. Halliday d'Ottawa était un fervent chercheur des documents d'archives à BAC et dans la 1^{re} édition de la publication *The Canada and Newfoundland Stampless Cover Catalogue (Mars 1946)* par H.M. Konwiser et F.W. Campbell il est mentionné "special mention should be made for the help extended by W.E.D. Halliday, who placed his extensive collection of data relating to Canada to the disposal of the Catalog compilers" (Introduction, p. 3). L'illustration dessinée par Campbell apparaît à la page 21.
7. *Handelman, David. "Stampless Corner" dans BNA Topics, vol. 62, no 3, 2005, page 53-56. Voir aussi "Two rare early Canadian circular datestamps" dans PHSC Journal, No 101, 2000, pages 16-17.*

Quelques tarifs américains

Jacques Poitras

L'autre jour, j'ai reçu un émail de mon ami Hugo s'informant des tarifs apparaissant sur un pli qu'il possède. Il s'agit d'un pli de la correspondance « Kennedy » originaire de Québec et à destination de New York. Le pli porte deux marques « Paid at Québec » ornées d'une couronne. Ces marques étaient répandues dans tout l'empire britannique sauf en Grande-Bretagne même; il semble qu'on les ait fabriquées afin d'éviter de devoir émettre des timbres dans tout l'empire et les marques « Paid » furent distribuées ainsi dans la plupart des grands (et certains moins grands) ports de l'empire. Le pli porte aussi une marque de départ de novembre 1845.

La plupart des lettres acheminées aux Etats-Unis n'étaient payées que jusqu'à la frontière et chaque côté encaissait alors, l'un de l'expéditeur, l'autre du receveur les sommes qui leur étaient respectivement dues. Mais si la lettre était payée par l'expéditeur jusqu'à destination cela devenait plus compliqué... À cette époque, du côté canadien, toute la comptabilité des échanges postaux entre le Canada et les États-Unis se faisait par le maître de poste général à Québec. Il recevait des rapports détaillés de tous les bureaux frontaliers reconnus (2 au Bas-Canada, soit Montréal et Stanstead, plus quatre ou cinq au Haut-Canada) et payait les sommes dues ou encaissait les remises des autorités américaines. C'est pour cette raison qu'on tenait un compte rigoureux sur chaque lettre de la somme payée par l'envoyeur pour la partie canadienne, mais aussi pour la partie américaine du trajet; le maître de poste général devenant alors percepteur pour la poste américaine! Une coutume particulière de cette époque était d'apposer la marque « Paid » devant chacun des tarifs payés pour bien indiquer que l'expéditeur avait bien payé pour chacune des

Quelques tarifs américains..



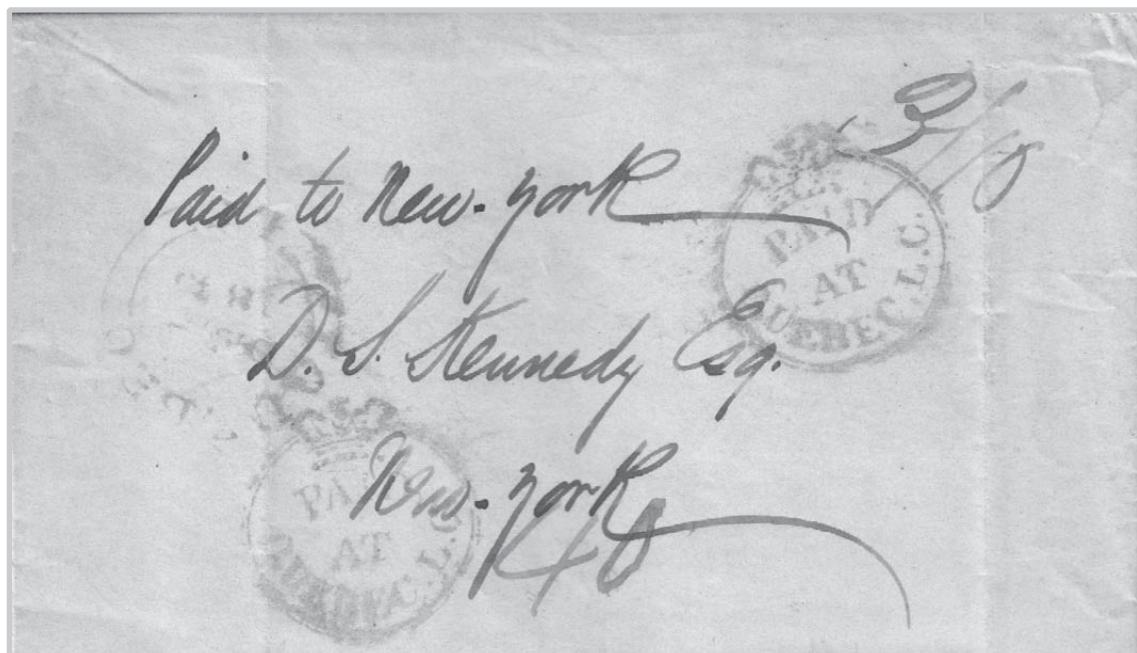
Ces deux plis provenant de la correspondance «Kennedy» nous montrent les tarifs entre Québec et New York dans les années 1840.

Celui du haut (coll. Faucher-Poïtras) présentent le tarif simple soit $11\frac{1}{2}$ d jusqu'à la frontière américaine et 10c pour la partie américaine du trajet.

Le pli du bas (coll. Hugo Deshaye) nous montre le tarif double.



Quelques tarifs américains..



*Pli présentant le tarif quadruple,
entièrement payé par l'envoyeur (coll.
Faucher-Poitras)*

parties du trajet!

Le pli de Hugo était particulièrement intéressant puisqu'il nous montre le tarif double (soit entre $\frac{1}{2}$ et une once). En regardant dans ma collection, j'ai trouvé deux autres plis de la même correspondance et de la même période illustrant le tarif simple (moins de $\frac{1}{2}$ once) et le tarif quadruple (envoi pesant entre 1 $\frac{1}{2}$ et 2 onces)!

Le tarif canadien était alors de 11 $\frac{1}{2}$ deniers courant pour le tarif simple pour une distance entre 201 et 300 milles (distance Québec-Stanstead: 221 milles). Il s'agit d'un tarif appliqué à partir du 21 octobre 1843 d'abord à la feuille et puis à partir de 5 janvier 1844 en fonction du poids de l'envoi. Le tarif simple américain en vigueur du 3 mars 1845 au 3 mars 1851 était de 10 cents pour une distance supérieure à 300 milles (5 cents en bas de 300 milles). New York est situé entre 300 et 400 milles de la frontière.

Voici un tableau résumant la tarification entre Québec et New York:

Tarifs entre Québec et New York dans les années 1840			
Partie du trajet	canadienne	améric- aine	
Tarif	en pence	en shil- ling	dollar U.S.
simple	11 $\frac{1}{2}$	0/11 $\frac{1}{2}$	10c
double	23	1/11	20c
triple	34 $\frac{1}{2}$	2/10 $\frac{1}{2}$	30c
quadru- ple	45	3/10	40c